



**Allocution prononcée par le Secrétaire exécutif de la SADC, Son Excellence
Monsieur Elias Mpedi Magosi, à l'occasion de la campagne pour commémorer
les 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre**

25 novembre au 10 décembre 2022

Thème : *TOUS UNiS pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes*

La Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) se joint une fois de plus à la communauté internationale pour ajouter sa voix à l'appel mondial contre la violence basée sur le genre (VBG) à l'occasion de la campagne commémorant les 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre qui se déroule chaque année du 25 novembre au 10 décembre.

Le thème de la campagne 16 jours d'activisme de cette année, « **TOUS UNiS pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes** » nous offre une occasion unique d'accroître la sensibilisation, de partager les connaissances et de prendre des mesures concrètes visant à prévenir et à éliminer ce fléau social en forgeant un front uni et une collaboration solide avec tous les acteurs.

Il convient avant tout de souligner que la violence basée sur le genre, en particulier à l'encontre des femmes et des filles, constitue la violation des droits de l'homme la plus répandue et la plus fréquente dans le monde et dans notre région. En effet, elle prive les femmes et les filles, qui constituent plus de la moitié de la population de la région SADC, de leur plein potentiel et de leur pleine participation au développement socio-économique de la région. Pour cette raison, la SADC a placé l'élimination de la violence basée sur le genre parmi les priorités clés, comme le reflète le Protocole révisé de la SADC sur le genre et le développement, ainsi que la Stratégie régionale et le Cadre d'action de lutte contre la violence basée sur le genre (2018-2030), qui se focalise sur la prévention et la réponse régionale coordonnée à la violence basée sur le genre.

Cette année, nous commémorons la campagne « 16 jours d'activisme » dans le contexte de l'impact négatif continu de la pandémie de COVID 19, en particulier chez les femmes et les filles. Il sied de rappeler qu'en raison de la pandémie de COVID-19, les femmes ont été reléguées à l'extrême pauvreté et continuent de porter le fardeau

des soins et du travail domestique non rémunérés, ce qui accroît la vulnérabilité des femmes et des filles à ce type de violence en particulier.

Alors que nous commémorons cette année la campagne « 16 Jours d'activisme contre la violence basée sur le genre », il est nécessaire d'accélérer les actions nationales et régionales visant à promouvoir le leadership des femmes et des filles et à garantir leur participation concrète à l'espace politique, à l'élaboration des politiques et à la prise de décision, notamment dans les processus de développement et de consolidation de la paix. Nous devons veiller à ce que les femmes et les filles aient leur mot à dire lorsque des décisions les concernant sont prises, afin que leur point de vue soit pris en compte. En outre, nous devons continuer à impliquer les hommes et les garçons en tant que partenaires clés de notre société, afin qu'ils puissent jouer un rôle dans la promotion de l'égalité des sexes et la lutte contre la violence basée sur le genre.

La nature multidimensionnelle de cette violence exige une coordination adéquate, la formation de réseaux efficaces et de partenariats diversifiés afin de mettre en place une réponse nationale et régionale efficace et formidable à ce problème. À cet égard, nous appelons à des actions multisectorielles et coordonnées impliquant les gouvernements, la société civile, les organisations de défense des droits des femmes, les organisations collaborant avec les hommes et les garçons, les chefs traditionnels et religieux, les partenaires du développement, le secteur privé, les médias et le monde universitaire, afin d'intensifier les efforts de sensibilisation et les campagnes médiatiques, ainsi que la mise en œuvre accélérée des cadres politiques visant à lutter contre la violence basée sur le genre.

Nous saluons l'incroyable contribution de la société civile et des organisations de défense des droits des femmes du monde entier et de notre région, qui ont pris les devants en s'exprimant au nom des femmes et des filles contre les pratiques, les comportements et les actes inacceptables qui perpétuent la violence basée sur le genre.

Les « 16 jours d'activisme » de cette année doivent servir à rappeler à tous que chacun a un rôle crucial à jouer pour s'attaquer aux causes profondes de la violence basée sur le genre et mettre fin à ce fléau social. Je suis convaincu que grâce à nos efforts et à notre engagement collectifs, nous pouvons mettre la région de la SADC sur la voie durable de l'éradication de la violence basée sur le genre et, en fin de compte, réaliser la vision 2050 de la SADC, à savoir « une région industrialisée pacifique, inclusive, compétitive, à revenus moyens à élevés, où tous les citoyens jouissent d'un bien-être économique durable, de la justice et de la liberté ».

Je vous remercie!